

Bien chers,

Depuis hier midi je suis de retour après la rencontre de Bethléem. Un moment fort vécu avec des confrères betharramites : nous étions 17 de 4 continents. Supérieurs régionaux (3) et supérieurs de vicariat (11 ; manquait 1 d'Argentine, Enrique, pour des raisons de santé), avec P. Gaspar, le supérieur général et les pères Jean-Luc et Bruno du conseil général. La rencontre se tenait dans notre maison de Bethléem, avec la compagnie des 3 pères et des 7 novices africains présents là-bas qui nous ont bien accueillis et qui contribuaient par le chant et le tam-tam à la qualité de nos célébrations. Je ne vais pas tout vous raconter ici. Le site [www.betharram.net](http://www.betharram.net) a donné des infos avec des photos, vous pourrez les retrouver facilement. J'avais déjà eu 3 occasions d'aller en Terre Sainte, mais il y a des changements, pas toujours heureux comme ce mur de la honte dressé par Israël pour isoler les palestiniens et les nombreuses implantations qui se sont multipliés et qui ont transformé les collines en petites cités, et cela continue.

Les 4 premiers jours, nous avons réfléchi et partagé sur notre foi à la source de notre vie religieuse, ensuite nous avons approfondi divers chapitres de notre nouvelle Règle de Vie, en tenant des travaux en groupes constitués par les nouveaux conseils régionaux : il y avait beaucoup de points à traiter et des décisions à prendre comme des admissions aux vœux perpétuels et aux ordinations. Ainsi nous nous sommes assez bien connus, dans la variété de nos origines, de nos langues et de nos expériences : thaïlandais, indien, anglais, palestinien, italiens, français disons aussi basques même pour Jean-Do et moi-même, espagnol, brésilien, argentin, paraguayen.

En dehors des journées de travail, il y avait le temps pour visiter Bethléem, nous avons eu une après-midi à Jérusalem et surtout nous avons eu une grande sortie de 4 jours en Jordanie et Galilée, du mercredi soir 29 avril au dimanche 3 mai. En Jordanie, un jour a été consacré à la découverte du site extraordinaire de Petra des Nabatéens (2 siècles avant, 2 siècles après JC). Un autre jour à la paroisse des Saints Apôtres confiée à nos frères Elie, palestinien d'Israël et Boutros et Eyad, jordaniens, dans la ville de Zarka, 1,2 millions d'hab., à 15 km d'Amman, la capitale de 2,5 millions d'hab. Nous avons participé à la célébration de la 1<sup>ère</sup> communion d'une centaine d'enfants, présidée par l'évêque auxiliaire d'Amman, Mgr Salim : une assemblée nombreuse et bien vivante, tout le monde chantait ; le tout bien sûr en arabe. Après la messe, les chrétiens ont voulu nous montrer la vie de la paroisse et les activités des jeunes : nous avons eu droit à des danses arabes par des enfants et des jeunes.

En Jordanie, la tolérance est grande entre religions. Les chrétiens très minoritaires sont du pays, sauf les réfugiés irakiens, et descendent des 1<sup>ères</sup> communautés ; il ne peut y avoir de conversion de musulmans, la loi l'interdit. La Jordanie, en dehors du nord ouest (beaucoup d'oliveraies et des cultures maraichères dans la vallée du Jourdain), est un immense désert ; des bédouins ici ou là, mais la grande majorité des gens habite les villes. Le pays n'a pas de pétrole mais étant aux portes d'Israël il est soutenu par les pays arabes plus fortunés. L'islam saute aux yeux avec les innombrables mosquées, et « aux oreilles » avec les appels à la prière d'autant de muezzins. On est frappé par les nombreuses photos du roi Abdallah et de sa famille (hachémite) que le peuple apprécie ; l'épouse du roi suscite l'admiration, elle est très belle !

En revenant sur Israël, nous avons visité le site romain de Jaresh (Gérasa), des ruines suite à un tremblement de terre. Et puis nous avons franchi la frontière entre Jordanie et Israël, et croyez-moi, c'est une frontière ! Multiples contrôles. Nous avons eu même droit à une alerte lors du passage, peut-être une simple mise en scène, et qui sait ? pour nous tester ? En Galilée, nous avons logé dans une superbe résidence du Néo catéchuménat, Domus Galilaeae, qui surplombe le mont des béatitudes. Une vue superbe sur le lac de Galilée. Comme à Zarka, nous avons eu réunion l'après-midi. Le dimanche matin, nous avons visité Capharnaüm et la Primauté de Pierre, en prenant le temps de nous recueillir au bord du lac (cf. photos sur le site). Et puis nous nous sommes rendus à Nazareth dans notre maison qui fait hôtellerie de pèlerins. Nous avons retrouvé là 2 confrères italiens, Damiano et Aldo, qui nous ont offert le repas. Célébration chez nous et visite à la basilique de l'Annonciation avant de revenir à Bethléem par la route le long du Jourdain. Nous avons ainsi précédé Benoît XVI dans son pèlerinage ces jours-ci.

Les derniers jours de la rencontre, nous étions tous un peu saturés mais nous avons tout de même mené les travaux à leur terme. Il faudra maintenant poursuivre avec nos frères dans nos communautés de par le monde, dans l'espoir d'un nouvel élan pour la vérité de notre vie religieuse et pour le service de la mission. Et la dispersion s'est faite selon les différents horaires des avions. Adieu le vent froid de Bethléem, et revoilà la chaleur de Côte d'Ivoire. Adieu le désert et son vent sec et bonjour la verdure et les pluies. A l'aéroport d'Abidjan, j'ai eu le temps de causer avec le P. Gabriel Verley que Laurent accompagnait pour rentrer, lui, en France dans le même avion, après son séjour à l'occasion du Cinquantième dont je vous ai parlé dans la précédente lettre, et du coup de main qu'il a si gentiment donné pour me remplacer à St Félix durant mon absence. Il m'a dit son bonheur d'avoir passé ce temps ici, les paroissiens ne m'ont pas caché leur enchantement.

Il faut maintenant se remettre : bientôt les baptêmes, 20 enfants et jeunes de nos cités et 38 jeunes de l'Inp. Il va falloir continuer l'église, selon les moyens et les priorités que nous allons fixer en commission.

Par Internet, je me suis tenu informé de l'actualité de la Côte d'Ivoire : rien d'extraordinaire, on ne connaît toujours pas la date de l'élection présidentielle mais on soutient que ce sera cette année. Le déploiement de loyalistes dans le nord et l'arrivée d'anciens rebelles dans le sud s'effectuent ces jours-ci. On attend aussi toujours que les commandants de zones (rebelles) cèdent effectivement leurs pouvoirs aux préfets.

Cette lettre ne sera pas plus longue : je me devais de vous donner signe de vie après ce temps exceptionnel. A la prochaine donc. Et je vous embrasse.

Jean-Marie